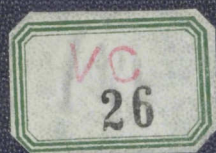


EMILE VERHAEREN



CAMILLE LEMONNIER



MÉMORIAL



VC
26

V
Cal.
26



Paroles de Douvres
 au mémorial - souvenir
 à l'hôtel de ville de Bruxelles
 Nov. 1913



Paroles de Douvres
 au mémorial - souvenir
 à l'hôtel de ville de Bruxelles
 Nov. 1913

Mémoires & souvenirs //

Presque chaque fois qu'il m'était fait l'honneur dans Bruxelles de m'adresser à quelqu'une de vos assemblées, c'était là, devant moi que je le voyais assis, lui, Canulle Lemonnier, mon ami & mon maître. Il voulait bien, ~~de l'air~~, venir, les mains tendues, vers le cadet.

Aujourd'hui pour le voir encore je ne peux qu'évoquer parmi vous son ombre & cela seul me remplit d'émotion & d'angoisse. Est-il vraiment là? M'écoute-t-il encore? Les paroles que j'ai rassemblées pour dire avec simplicité & tendresse l'honneur que'il fut, en saisit-il la filiale & attentive ferveur?

Je me souviens - il y a bientôt trente ans
de cela - qu'en pénétrant un soir d'hiver
dans sa maison paisible, mais comme brûlante
de tout l'énorme & torride travail qu'il y eût
fait, je le surpris rêveur & mal en train.
Lui d'ordinaire si ferme & si vaillant sem-
blait taciturne & digne. Sa parole abondante
se faisait rare. Son regard bardé par dessus
le front - nez était plein de reproches. Les
meubles amis qui l'entouraient, les livres cau-
chés sur la table, les journaux dépliés & chiffés
sur les fauteuils, même la langue
apparaissaient boudeurs & renfrognés.
~~On ne sait quelle hostilité émanait de~~
~~elles.~~ Après quelques phrases banales
dites uniquement pour casser le silence,
je fus sur le point de me retirer, quand
lui se levant & me saisissant le bras
tout-à-coup " Eh bien non jamais, me cria-t-il,

3/
Je ne tirerai rien de pays. J'en serai mécon-
nu après vingt, trente, quarante ans de labeur
Comme je le suis aujourd'hui. Il n'y a rien
à faire; rien à faire! Mon œuvre sera ignorée
par ceux qui en sont les protagonistes & les
héros & si quelqu'un de mes écrits survit
au temps grâce à sa force profonde & encore
secrète, ma vie en tous les cas, ma vie tenace
& souffrante restera pour toujours sans
lumière.

Je me hâte de protester, Mes Dames & Mes
Sieurs, contre ces soubres & déjà anciennes
paroles. Elles furent dites un soir d'hiver,
à l'heure où le soleil n'éclairait plus les
lèvres qui les pronoucaient.

En vous parlant, ici, en cette assemblée
(Solennelle) du cher & ^{puissant} Camille Lemonnier,
ce sera, précisément de cette vie qu'il croyait
être sans lumière que je vous entretiendrai.

Presque chaque fois qu'il m'était l'honneur, dans
Bruxelles de m'adresser à quelque assemblée



4

Je la cherai de vous la montrer telle qu'elle
m'apparut durant les trente ^{ans} ~~années~~ de nos
deux existances rapprochées & de la dresser
devant vous, en pleine clarté, comme un
bel & ~~beau~~ ^{bonne} exemple. Et pour la caractériser
sur l'heure, d'un seul mot que je voudrais
voir s'imprimer dans vos mémoires, je dirai
que Camille Lemonnier, en cette Belgique
si rebelle à l'euthoucasme, vécut continue-
ment & superbement sa vie de près de soixan-
te six ans, à l'état lyrique. Voilà ce qui le
distingue parmi nous & ce qui lui vaudra
ce soir, je l'espère, notre très-délecté &
unanime hommage.

Introduire le lyrisme non pas seulement
dans ses écrits, mais dans ses actes, oh la
chose dangereuse & magnifique!

Notre vie bourgeoise est faite de pratiques quotidiennes, de minces calculs, d'habiles & fortunées démarches, de fières et de petites titres & de fautes, mais impérieux desirs. Nous y attachons grande importance parce qu'ils sont de médiocres mais efficaces moyens de parvenir. Bien plus: les convenances les couvrent de leur autorité. Elles nous poussent à leur tour vers cette existence sans spontanéité & sans ardeur, ~~seulement ou de fausse~~.

^{Il convient d'être} Il faut être d'une société qui ne s'enflamme quasi pour rien, qui prend la douleur ou la joie comme du bout des doigts, qui ^{immobilise} ~~est~~ la personnalité dans la canisole de force du bon ton, qui est de toutes les réunions & de tous les spectacles, mais qui s'interdit d'y participer, soit par l'applaudissement, soit par le sifflet. Notre temps nous impose la vie neutre. Il faut être le moins possible quelqu'un pour devenir ^{le plus possible} quelque chose.

Il ~~suffit~~ ^{qui, ap. pro et alii} d'avoir ~~appréhé~~ ^{le} Camille Lemonnier ne fut-ce qu'une seule fois, ~~pour~~ ^{le} juger ~~combien~~ ^{il} était imployable à de telles contraintes. Sa fierté, sa jovialité, sa force, l'idée qu'il se faisait de lui-même l'en empêchaient. Il ne pouvait pas ne pas demeurer farouche. Que de fois je l'entendis se rebeller contre une concession à faire, contre une servilité que l'usage imposait, même contre certains silences à garder qui à ses yeux masquaient une capitulation.

Aussi ne faut-il point s'étonner, qu'un jour, en présence d'offres hautes & dignes qui lui étaient faites d'ailleurs avec la volonté de lui être tout particulièrement agréable, il fit preuve d'une brusque rudesse.

Les ^{propositions} ~~offres~~ étaient tentantes. Elles lui eussent permis de vivre sans souci de l'avenir, dans un faubourg de Bruxelles qui lui plaisait, au milieu d'un jardin propre à son travail & bienveillant à ses cèdes

Il les déclina toutefois & continua sa vie là bas, à l'écart, dans son étroite mais intime maison, au bord d'un étang calme.

Eut-il raison d'agir ainsi? J'ose le croire, car devant un homme tel que lui, les portes eussent dû s'ouvrir toutes grandes & ses ^{quelques} adversaires eussent dû être les premiers à lui rendre tous les honneurs. Ils oublièrent de le faire & ce fut grand dommage pour la Belgique.

Et ne vous imaginez pas que sans cette attitude, certes inusitée en ce pays, il y eut de la part de l'ennemi le moindre désir de se singulariser.

C'était uniquement l'opinion élevée qu'il avait de
 lui même qui commandait à sa conduite.
 Quelques-uns ^{a le voir agir comme il le fit} peut être l'ont traité de distrait
 et de rêveur. Certes il n'eut point repoussé
 ces titres, bien qu'il fût, dès qu'il le voulait,
 le plus net, le plus précis et le plus lucide
 homme du monde. Personne de vous n'ignore
 de quels soins il entourait ses intérêts.

Il aimait à compter très-juste. Il était redou-
 table à l'éditeur. Il se montrait retors comme
 certains personnages de Balzac: rien ne l'é-
 garait ni ne l'intimidait. Un merveilleux
 homme d'affaires sommeillait en lui.

Mais là encore, bien que son esprit descendit
 aux détails, sa manière ne cessait d'être
 large. Il discutait et enlevait le traité
 comme une redoute. Il était le cavalier
 qui après de minutieuses pourparlers, la
 prend au galop brûlant de son cheval ^{et donne au moins} ~~et donne au moins~~

avec son large & merveilleux chapeau à plumes
un admirable salut militaire à celui qu'il
à couronné & vaincu.

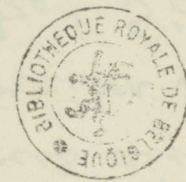
Le lyrisme de Camille Lemonnier était dé-
bordant à table & à la promenade. Quand
il se trouvait en présence d'un plat savou-
reux ou d'un verre de vieux vin, il croyait
toujours que Jordaens le regardait. Il
mangeait & buvait, ^{desirant} ~~essayant~~ perpétuer ainsi
le culte des ancêtres & voulait se montrer digne
de leur triéculente mémoire. Même parfois
il n'appréciait pas que la chère fut exquise.
Je l'ai vu dîner, chez moi, à Paris, 50
vingt d'argentent clair & vif & se reposer
comme s'il était à une table ^{opulente} ~~de prince~~. Il
ne tarissait pas d'éloges sur ~~cette~~ ^{une} très
modeste bouteille qui certes semblait étonnée
d'un parcel dithyrambe.

À la promenade, il semblait être en commu-
nion avec le sol, les bois, les montagnes, le
Ciel. On ne savait quoi de fraternel s'en
allait de lui vers les arbres, les plantes & la terre.

Il décrivait la flexibilité d'une canneau, ⁹
la beauté rasurée d'une écorce, la torsion
souterraine des racines avec des termes
adorablement tendres ou parfois brusque-
ment sensuels. Il était le spectateur
attentif & quotidien des jeux de l'ombre
& de la clarté. Vous aimait-il, avec sa
bonté & sa force, torrides soleils de Juin, beaux
nuages de Septembre! S'accommodait-il de
votre brume, de votre givre & de votre gel,
farouche & pâle hiver! Pour lui, la nature
n'était certes pas un mot ^{livresque.} ~~de l'été.~~ Elle était
là toujours vivante, tantôt âpre ou cordiale
tantôt terrible ^{ou} douce, à toute heure, devant
lui. Aussi en prenait-il conseil, en suivait
il les leçons, réglant sa conduite sur la
Siennne, en aimant l'humeur violente ou
apaisée pour légitimer les sauts brusques
mais toujours francs de sa propre humeur,
~~peut-être~~ aimait-il mieux vivre avec les choses
qu'avec les hommes? On se le peut demander.

C'était uniquement l'opinion élevée qu'a juste
titre il avait de lui-même qui guidait Lamille
demonnier dans sa conduite.

Et néanmoins, car il faut tout dire & notre
ami est de taille à ne redouter aucun ^{si l'on} ~~si l'on~~
^{de l'ignorer} ~~si l'on~~ échappait à l'étrange vie ambivalente, il
ne laissait pas de surveiller de manière
peut être trop stricte ses nombreux intérêts.
Il avait à compter juste & se faisait ~~en~~
de payer son ~~travail~~ ^{travail} d'écrivain avec ^{une} ~~une~~ ^{insistance}
& ^{menace}. Il était redoutable pour l'éducateur
Mais lui en



10

Et pourhant quelle abondance d'ans sa force
quand il voyait un ami, après quelque
longue absence. Comme rien qu'à l'entee-
de monter l'escalier, il quittait sa table
de travail & se campait sur le palier
les ~~bras~~^{maines} tendues. Oh les bonnes etreintes;
& les nouvelles & les confidences dites
avec hâte pour lui permettre à lui de
s'épalter ~~à son tour~~^{à son tour} de parler de son
travail, de s'enflammer à son propre verbe
& de faire sonner son rire brusque & saeca-
ré, comme au temps de sa jeunesse.

Parfois, il racontait un voyage qu'il venait
de ~~faire~~^{terminer en} pays étranger, à Kabert les musées.
Ses phrases alors étaient torrides. Cimaik'il
l'art, le comprenait'il, s'était'il montré
ardent & dévotieux devant les maîtres!

Je me souviens d'avoir fait avec lui une
visite solennelle à Rembrandt, quand, à la
fin du dernier siècle, l'Europe entière se
tendait à Amsterdam pour honorer le
plus grand des peintres.

Son attitude, au Ryksmuseum, devant cette intimidante assemblée de chefs d'œuvre ~~qui~~ ~~Y avait~~ ~~réunis~~, fut touchante & admirable. On s'en allait ensembles de tableau en tableau ne disant quasi rien. Seulement ~~offrant~~ ^{des qd'une} une merveille plus étonnante encore que sa voix me frappait nos yeux, l'homme poussait un cri vite réprimé & avec une force soudaine me serrait le bras. L'atmosphère de la salle d'exposition était comme religieuse. Ses

grands drames ^{pathétiques} ~~humains~~, les effigies des vieux rabbins, les scènes de la bible ou de la légende illuminaient les murs. Soudain, devant un portrait de Rembrandt, venu d'Angleterre & le représentant vieux & comme usé nous nous arrêtâmes longuement. Il se dressait devant nous le grand & unique artiste dans toute la ^{réalité} ~~gamme~~ & oserais-je le dire dans tout le débailé de sa détresse. Sa bouche presque sanglante nous était, une loge maladroitement enturbanée lui couvrait la tête, des rides larges & profondes éarnaient son visage, mais ces deux yeux ardents & comme me inspirer...

irvaincus, mais son attitude ferme encore & comme
ironique ^{noir} nous castrait sur sa vaillance & son orgueil

Nous songions qu'au moment où il s'était joué
aussi, il était pauvre, traqué par ses créanciers,
errant d'auberge en auberge, avec la menace de
la prison suspendue sur sa tête. Lui aussi, avait
été un inappréhensible, un tenace & formidable
bras armé, un esprit d'une abondance & d'une
liberté merveilleuses, un lyrique enfin.

Nous sommes difficilement couchés d'un tel homme
& quand enfin nous nous éloignâmes, je vis, en
me retournant que Lemonnier pleurait.

Ce qui ne l'empêcha pas, le soir, dans notre
chambre d'auberge, en se rappelant l'énorme
émotion qui l'avait traversé au Ryksmuseum,
de s'épater à tel point qu'il n'était bientôt
plus que paroles & gestes & qu'à certains moments
la joie le fit comme trépigner & danser devant
moi.

Il était excessif comme quelqu'un qui vit non
pas mieux qu'un autre, mais plus hautement
& plus pleinement qu'un autre. Il vivait comme
on vit trop rarement chez nous.

1265

Si je ne redoutais d'allonger cet entre-
tien, je vous montrerais Remonnet soit
dans sa maison de la Hulpe, soit dans
celle du boulevard militaire où il vivait
encore avec sa femme; je vous ^{le} montrerais
au bord de la lys, en des retraites tranquilles
ou ses hôtes Cyril Buisse & Emile Claud
l'accueilleraient ^{avec déférence;} je vous le montrerais à l'ate-
lier de Constantin Meunier, qu'il est allé rejoindre
dans la gloire. Avec de tels compagnons
son existence s'épanouissait plus encore.
Elle était comme une ode non pas chan-
tée mais recue de l'aube au soir, d'après
un rythme ^{forçadable.} ~~constant~~. Tout l'extraordinaire
qu'elle renfermait se sentait comme normal.
Et vraiment, à certains jours, on avait comme
l'impression qu'un aussi merveilleux vi-
vant ne ~~mourrait~~ ^{serait mort} jamais.

Je sais bien qu'une telle vie ne peut ¹³
être proposée comme exemple à tout le
monde & qu'il faut déjà faire partie
d'une élite, ne fut-ce que pour la com-
prendre.

C'est à quelques-uns que je
m'adresse. Je songe à ceux qui vivent
de leur cerveau bien plus que de leurs
bras & qui dans notre pays au lieu
de cultiver leurs facultés que j'appellerai
ardentes, les négligent ou les refroidissent
& s'efforcent à ne plus vivre que d'une
existence mécanisée. Ils délaissent la
fière pensée, le projet audacieux, l'inspi-
ration directe, la récompense glorieuse
par ce qu'elle est lointaine. Ils ne veulent
~~que~~ s'adapter aux minutes que traverse
leur individualité & non pas aux siècles
que traverse & préparer leur race.

14

Ils amènent les jugements très-sensés, les
gestes mille fois faits, les axiomes de tous
les temps. Certes maintenant ils ont aussi la vie
sociale sans la norme, mais ils obligent
ceux qui les observent et les analysent de
les qualifier de peuple de moyenne mesure.

Je sais Mesdames et Messieurs que ce n'est
pas du jour au lendemain qu'on amende
l'esprit d'une nation et que la nôtre surtout
est difficile à enrouer. Mais je sais aussi
— car je ne veux pas admettre le moindre dé-
couragement — que peu à peu tout peuple se
modifie si bien qu'à un demi siècle de distance
les jugements qu'on portait sur une race sont
parfois opposés les uns aux autres.

Ah si l'exemple d'un démonnier qui recule
si pleinement, si lyriquement, mais aussi si
dignement, n'était suivi que de quelques-uns
pour peu à peu se répandre dans l'élite
et peut être un jour se glisser jusques dans

la masse, viendrait l'heure au l'historien¹⁵
ne serait plus forcé de nous appeler le
peuple des mesquines & moyennes mesures
mais nous désignerait, avec respect &
admiration cette fois, le peuple sinon
des grandes, du moins des hautes, des belles
& des nobles mesures.

W. G. Haerem

